LE PHARE de la Tour de Sion

Messager de la Présence de Christ.

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?“ — „Le Matin vient et la Nuit aussi.“ — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je me placerai en observation et je me tiendrai sur la tour; je veillerai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai à celui qui me reprend.“ — Hab. II, 1.

2e Année — No. 11. ALLEGHENY & YVERDON **Novembre 1904.**

Quel est le vrai Evangile?

„Je n'ai point honte de l'Evangile de Christ.“ — Rom. I, 16.

Point n'est besoin de présenter des excuses, si nous allons examiner la question: «Quel est le vrai Evangile dont l'apôtre n'avait pas honte?» Puisqu'on trouve tout naturel de consacrer beaucoup de temps et d'intelligence à l'étude de sciences terrestres, en particulier des sciences appliquées telles que l'économie politique, par exemple, dont les bases sont, pour la plus grande part, des conjectures et des conclusions humaines, l'on ne pourra point mettre en doute l'utilité que présente l'étude de l'économie divine, révélée dans le merveilleux plan de Dieu. S'il y a avantage à rechercher les causes des maladies et les moyens de les guérir ou de les prévenir, il est incontestable que l'Evangile offert par Dieu comme remède contre les maladies et la mort de l'âme équivaut à une science dont l'application procure la vie éternelle et mérite donc plus d'attention et une étude plus approfondie encore.

Les esprits les plus élevés et les plus nobles parmi les hommes ont admis l'importance hors ligne de la question que nous allons étudier. Ils l'ont pesée soigneusement, et en suite de leurs études les uns ont accepté, les autres ont rejeté l'Evangile. Nous n'allons point discuter ici le poids des arguments mis en ligne contre l'Evangile ou en sa faveur; nous voulions seulement, en passant, noter le fait que tous les hommes intelligents considéraient notre question comme digne d'un examen sérieux et lui accordaient autant d'attention qu'à bien des autres ou même qu'à toutes. Il demeure dorénavant établi que quiconque n'a point étudier la question religieuse, est ou bien un novice dans l'art de penser, ou bien un proche parent des «insensés qui disent dans leur cœur: il n'y a point de Dieu» ou bien un lâche, en proie aux peurs superstitieuses que Satan a mises dans le cœur des hommes dans le but d'empêcher les hommes d'étudier sans préjugés le divin message d'amour et de pitié.

Aussi longtemps que nos investigations à l'endroit de l'Evangile ne nous ont point conduit à un résultat absolument satisfaisant notre foi en Dieu, notre amour pour Dieu, notre zèle pour l'Evangile ne sont pas aussi fervents que nous le désirerions. Espérons qu'après l'examen, auquel nous allons nous livrer dans ces pages, nous verrons plus clairement qu'auparavant quel est le vrai Evangile, l'Evangile dont l'apôtre n'avait point honte et dont nous, par conséquent, n'avons pas besoin d'avoir honte, l'Evangile qui de plus en plus agira en nous en sa qualité de puissance de Dieu pour notre salut.

Nul homme jouissant du bon sens niera que le mot grec «Evangile» signifie «bonne nouvelle», «bon message». Néanmoins on est généralement tombé d'accord — nous ne savons comment — de considérer comme «sermon évangélique» une allocution annonçant la mauvaise nouvelle que des tourments éternels attendent la plus grande partie de l'humanité, voir même tous sauf le petit troupeau de ceux qui croient en Dieu. En conséquence on attend d'un prédicateur évangélique qu'il fasse voir à ses auditeurs un lieu tout imaginaire, un abîme rempli de flammes inextinguibles, afin d'effrayer les pécheurs, de les pousser à se repentir et à devenir meilleurs pour échapper à un avenir si terrible.

Ajoutons de suite que, nonobstant les vues «orthodoxes» à cet égard, cette «mauvaise nouvelle des tourments éternels» est moins généralement annoncée maintenant qu'autrefois, parce que l'esprit des gens cultivés la répudie, la considérant comme un fétiche des temps passés. Néanmoins on l'entendra à l'occasion dans les petites églises rurales, dans des réunions en plein air, de temps à autre dans un temple de ville et généralement dans les assemblées salutistes. Nous n'avons pas l'intention de mettre en doute la bonne foi et l'honnêteté des intentions de ceux qui prêchent ainsi. Nous n'avons pas mission de juger des personnes et de leurs motifs, mais nous considérons, que nous avons le privilège et le devoir d'examiner des doctrines, pourvu qu'en ce faisant nous ne soyons malintentionnés envers personne et charitables envers tous. Notre unique but est d'établir ce qui est vrai et de discréditer l'erreur.

Nous estimons qu'il sera utile de faire précéder notre examen de la bonne nouvelle dont l'apôtre n'avait pas honte, d'un aperçu rapide des différentes croyances annoncées par les différentes dénominations de la chrétienté. Nous ne pensons pas que chaque dénomination représente une croyance différente de celles de toutes les autres. Bien souvent ce ne sont entre elles que des différences de cérémonies, de méthodes, de constitutions, voir même de noms simplement et non point des différences à l'endroit du message, de l'Evangile qu'elles annoncent. Néanmoins il y a trois croyances essentiellement différentes entre elles, trois «Evangiles» considérés chacun comme «orthodoxes», parce que tous trois déclarent comme point capital, comme base de leur foi, la doctrine des tourments éternels attendant tous les hommes sauf le petit nombre de «sauvés». Chacun de ces trois «Evangiles» compte ses fidèles par millions groupés en un grand nombre de dénominations.

Ces trois groupes sont:

(1) l'Eglise catholique romaine, avec l'église catholique grecque, l'église arménienne et quelques épiscopaliens de l'église anglicane.

(2) l'Evangile calviniste, annoncé par les diverses nuances

des presbytériens, les congrégationalistes, les baptistes et une bonne partie des luthériens et des épiscopaliens.

(3) l'Evangile arminien, autour duquel se groupent les différentes sectes méthodistes et les baptistes de la libre-volonté, ainsi qu'un grand nombre de personnes appartenant à des églises qui ont souscrit à l'évangile calviniste. Nous pouvons donc dire que l'arminianisme et le calvinisme participent à parts à peu près égales au monde protestant.

Il ne nous sera pas possible de traiter notre sujet utilement et à fond, sans présenter quelques critiques à l'adresse de ces trois évangiles, enracinés depuis des siècles dans les cœurs des chrétiens. Les différents synodes les ont, hélas, trop souvent confirmés et les facultés théologiques les ont appuyés de gros volumes. Mais nous pouvons — et ferons tout notre possible pour respecter cette ligne de conduite — éviter de proférer le moindre blâme à l'adresse de ceux que nous croyons être de bonne foi dans leur fidélité à ces évangiles contradictoires. L'Ecriture enjoint, comme nos lecteurs le savent, de «combattre [sérieusement] pour la foi qui a été transmise une fois aux saints» (le v r a i Evangile) et en même temps de «ne dire du mal de personne». Nous tâcherons de nous maintenir entre ces deux lignes reconnues légitimes et de suivre l'exhortation de l'apôtre: «Dites la vérité dans l'amour.» — Jude v. 3; Eph. 4 : 15.

L'Eglise romaine enseigne que tout homme est pécheur et, partant, condamné aux tourments éternels, que Christ commença l'œuvre de rédemption, que cette œuvre est complétée par la messe, par des prières et des pénitences, qu'ainsi complétée la rédemption permet à tous les fidèles (catholiques romains) d'échapper aux tourments éternels qui sont la part sûre de tous les hérétiques, que leurs œuvres soient bonnes ou mauvaises. Les fidèles, les papes et les évèques y compris, passent par le purgatoire pour y être sanctifiés, et y séjournent plus ou moins longtemps, suivant la peine que se donnent leurs amis pour prier, faire lire des messes pour eux après leur mort. Mais à la fin des fins le purgatoire ne sera plus, quand il aura purifié tous les milliers de millions d'hommes qui y auront passé, et les aura rendus dignes d'une meilleure et plus heureuse condition. L'enfer par contre persistera et sera le lieu, où tous les protestants, tous ceux qui répudient les doctrines papales, souffriront les tourments éternels.

Voilà l'«Evangile» romain, comme nous le comprenons. Il n'a point l'aspect d'une bonne nouvelle, pas même pour ceux qui, selon lui, auront le moins à souffrir, à plus forte raison pas pour tous ceux qui ne sont pas catholiques romains.

L'Evangile protestant est présenté sous deux formes différentes, l'une et l'autre absolument fausses. Prenons d'abord celui annoncé par le calvinisme, auquel se rattachent les baptistes, les presbytériens (les luthériens) et les congrégationalistes. A son point de vue, c'est la foi en Christ qui est seule nécessaire pour être sauvé et cette foi vous vient en écoutant la parole de Dieu. La doctrine calviniste exige plus qu'une simple connaissance plus ou moins superficielle du Christ; elle n'exige pas seulement de croire en Jésus-Christ, **homme**. Elle exige que la vie et la conduite d'un homme démontre qu'il aime la justice, alors seulement il sera reconnu membre de l'Eglise des élus. Par conséquent l'Eglise des élus ne peut comprendre les payens des temps présents ni ceux des siècles passés, ceux-ci n'ayant jamais entendu parler du seul et unique nom par lequel l'humanité puisse être sauvée. Ce serait indiquer un maximum que d'admettre que la vingtième partie des êtres humains depuis Adam jusqu'à nos jours ait jamais entendu parler du Christ et puisse ainsi faire partie de l'Eglise. Or, comme on peut estimer à 50 milliards le nombre des individus qui ont séjourné sur cette terre en y comprenant les 1500 millions de la génération actuelle, les dix-neuf vingtièmes, soit 47½ milliards d'êtres humains ne sont pas élus et ne comptent pour rien dans les intentions de Dieu. Voyons un peu, à quoi conduit cette supposition. Cela signifierait, que Dieu, connaissant la fin dès le commencement, aurait, avant de créer le monde et l'humanité, été décidé à ne compter pour rien et à ne pas élire 47½ milliards de ses créatures, pour leur accorder vie et bonheur éternels, mais à les torturer éternellement en un lieu, qu'il aurait créé tout exprès à cet effet, un lieu, où il aurait réuni suffisamment de combustible pour produire le feu nécessaire et l'entretenir éternellement. Et, bien entendu, Dieu aurait préparé un tel lieu en se rendant parfaitement compte de ses épouvantables conséquences.

Mais ce n'est pas tout. Le calvinisme enseigne, que Dieu n'élit pas tel et tel homme, parce qu'il aurait quelque mérite, mais uniquement par sa grâce souveraine. C'est par celle-ci que 2½ milliards d'hommes sans mérites seraient rendus à la vie et au bonheur éternels et c'est par le manque de cette grâce souveraine que 47½ milliards seraient torturés éternellement. Mais alors nous ne comprenons pas pourquoi, puisque le mérite n'y est pour rien, Dieu n'accorde pas sa grâce souveraine à tous. Il pourrait le faire sans violer en quoi que ce soit les principes de la justice, puisque ce n'est pas le mérite de l'homme, mais la libre volonté de Dieu qui assure l'élection, suivant la doctrine calviniste. Et puis le spectacle des milliards torturés éternellement, ne troublerait-il pas le bonheur des élus? Non, répond le calvinisme; les élus seront doués d'une nature toute différente de la nature humaine; ils pourront contempler les tortures de leurs semblables, de leurs anciens amis ou voisins, de leurs parents, de leurs enfants et, s'en détournant, louer Dieu pour la manifestation de sa justice.

Maintenant, mes chers amis, je n'accuse aucun d'entre vous d'avoir une idée aussi fausse que cela du caractère et des intentions de Dieu. Au contraire, je suis heureux de savoir que nos amis parmi les calvinistes répudient généralement cette doctrine contraire non seulement à l'amour, mais encore à la justice de Dieu. C'est avec un vif plaisir que j'ai vu naître dans les églises calvinistes un mouvement tendant à retrancher de leur credo cette épouvantable doctrine, mais j'ai eu la douleur aussi d'assister au triste spectacle du rejet d'une proposition à cet effet, faite dans le milieu de l'église presbytérienne et de la soumission de la minorité qui avait demandé la révision du credo. Comment ces chers amis ont-ils pu consentir à ce que cette croyance abominable et blasphématoire soit de nouveau considérée comme la leur? J'aime à croire que le troupeau presbytérien, si jamais il était appelé à trancher la question qui a trouvé une solution si lamentable dans l'assemblée de ses mandataires, renverserait à une forte majorité la décision de ces derniers et aurait à cœur de manifester son respect de Jéhovah et sa foi en son amour et en sa justice, en sa puissance et en sa sagesse souveraines. La doctrine calviniste a cherché à bien établir la sagesse et la puissance de Dieu, sa connaissance de l'avenir et son pouvoir pour arriver à ses fins, mais elle a oublié de prendre en considération l'amour et la justice de Dieu et c'est ainsi qu'elle s'est égarée loin, bien loin du but qu'elle voulait atteindre.

On a beau dire que l'amour est un don de grâce et non pas un devoir de la part de Jéhovah, que nous ne pouvons prétendre à autre chose qu'à être traités avec justice et que le sort qui atteint les 47½ milliards de condamnés n'est que justice. Ceci est inadmissible. Le pouvoir de créer les hommes, ne justifie nullement leur création, si le Créateur savait d'avance **(ne fût-ce) qu'une seule** de ses créatures soit torturée éternellement. La justice exige que le pouvoir ne soit pas exercé au détriment d'un autre, et, exercer son pouvoir en pleine connaissance des terribles conséquences qui en résulteraient, aurait été une injustice de la part de Dieu. Et la sagesse s'unissant à la justice proclamerait hautement: Mieux, cent fois mieux ne pas créer un être du tout que de le créer en le destinant à souffrir éternellement.

Voici, mes chers amis, ce qu'était l'Evangile pour notre frère Jean Calvin et ce qu'il est pour ceux qui se ratta-

chent à la confession de Westminster. Mais ce n'est certainement pas l'Evangile dont l'apôtre Paul disait qu'il n'en avait pas honte. **Paul aurait certainement eu honte** d'un pareil évangile, et tous les vrais chrétiens qui ont le vrai esprit de charité et de justice **en ont honte**; il en est certainement de même de ceux qui malheureusement, grâce au milieu où ils sont nés et n'ayant jamais fixé leurs pensées sur ce sujet, ont consenti jusqu'ici à maintenir et à répandre cette doctrine injurieuse pour le caractère de Dieu.

Nous arrivons maintenant au troisième point de vue faux, qui est la base de la doctrine arminienne, à laquelle se rattachent les différentes églises méthodistes et reformées, et les baptistes dissidents. C'est la doctrine qui tend à l'emporter de nos jours. Voici son Evangile: Dieu est amour, il vous aime; il aime tout le monde, **il fait tout ce qu'il peut** pour sauver tout le monde; si vous vous perdez, c'est votre faute et non pas celle de Dieu.

A première vue, cet évangile parait plus charitable et plus juste que les deux précédents, mais il ne tient pas debout devant un examen tant soit peu sérieux. Il est contraire à l'Evangile scripturaire et il se contredit lui-même. Il est vrai que cela **sonne** bien de dire que «Dieu fait tout ce qu'il peut» pour sauver le monde dans le temps présent. Mais chacun sait que **cela n'est pas vrai**, que bien au contraire si vous ou moi ou qui que ce soit possédions la millième partie seulement de la sagesse et de la puissance divines, le monde serait bien vite entièrement évangélisé. On ne peut pas avancer non plus que Dieu se soit lié à ne procéder que d'une certaine façon, pour sauver le monde par son église et que si l'église ne fournit pas l'argent et les missionnaires nécessaires, les payens n'entendront pas «le seul nom par lequel nous puissions être sauvés», mais seront condamnés aux tourments éternels. On ne peut pas dire que Dieu fait tout ce qu'il peut, mais que **ses efforts restent vains** parce que l'Eglise ne s'applique pas à la tâche qu'il lui aurait confiée. Car dans sa sagesse et par sa connaissance de l'avenir il devait prévoir ce manque d'intérêt de la part de l'église et ne pourrait donc décliner la responsabilité des résultats de son procédé, puisqu'il est le Créateur et qu'il personnifie la Toute-Puissance et la Sagesse souveraine. Maintenir ce point de vue, c'est admettre que Dieu se soit trompé en confiant à l'Eglise la tâche de convertir le monde, tout en sachant d'avance qu'elle ne l'accomplirait pas. C'est plutôt vouloir excuser Dieu de ce qu'il ne fasse pas tout ce qui est en son pouvoir, que de prouver qu'il fait tout ce qu'il peut.

Mais regardons y encore de plus près. Si vraiment Dieu fait et a fait tout ce qui est et ce qui était en son pouvoir pour sauver le monde, quel est donc notre espoir? Comment espérer qu'un jour les choses changeraient, puisqu'elles n'ont point changé malgré tous les efforts de Dieu? Ce point de vue présume une lutte entre le Tout-Puissant et Satan, dans laquelle chaque combattant tâche de gagner le genre humain. Mais puisque jusqu'ici Satan a eu le dessus, comment Dieu resterait-il le Tout-Puissant? Au moment de leur création, Adam et Eve étaient certainement du côté de Dieu; mais 1656 ans plus tard, tous leurs descendants, à l'exception de 8 personnes, furent anéantis dans le déluge, Dieu les ayant jugés trop mauvais pour continuer à vivre. Puis Dieu régénéra l'humanité par les huit personnes jugés dignes, suffisamment justes pour vivre encore, qu'est alors devenue leur descendance? L'histoire de Sodome et de Gomorrhe nous en donne un exemple; et de nos jours, où la terre est peuplée de 1500 millions de descendants de Noé, il n'y a pas plus de 100 millions de catholiques et 100 millions de protestants, auxquels la parole de Dieu est accessible, mais dont un très petit nombre seulement peut être considéré comme vraiment éclairé par cette parole. Que cela signifierait-il, si vraiment le point de vue arminien était juste, que Dieu ait fait tout ce qu'il pouvait pour sauver le monde? Il s'en suivrait, que malgré toutes ses intentions d'amour et de grâce, **Dieu ne serait pas à même** de suffire à la tâche qu'il aurait entreprise. Et si tel est le résultat des 60 siècles passés, que pouvons-nous espérer pour l'avenir? Combien faudrait-il de millions d'années pour la conversion du monde? La statistique nous renseigne à ce sujet d'une façon positive. L'augmentation naturelle du genre humain est de beaucoup supérieure chaque année à l'augmentation du nombre des croyants, même en comptant toutes les naissances en pays chrétiens et toutes les conversions obtenues en pays payens par les efforts des missionnaires comme acquises pour la partie convertie de l'humanité. Ainsi le pour cent de chrétiens **va diminuant** d'année en année. Qui maintiendra en face de ces faits que Dieu ait fait tout ce qu'il pouvait pour la conversion du monde? S'il y en a quand même, qui croient à ces efforts de Dieu, qu'ils abandonnent tout espoir pour l'avenir!

Nous voyons donc que d'une part le calvinisme, tout en croyant à la toute-puissance et à la sagesse de Dieu, le fait au détriment de sa justice, et que d'autre part l'arminianisme admet bien l'amour infini de Dieu, mais au détriment de sa toute-puissance et de sa sagesse. Or le vrai Evangile doit faire voir que la toute-puissance et la sagesse de Dieu sont en plein accord avec sa justice et son amour. Les deux soi-disant évangiles protestants ne diffèrent d'ailleurs pas dans leur résultat. L'un et l'autre condamment aux tourments éternels $47\frac{1}{2}$ milliards d'êtres humains et n'annoncent que des méthodes différentes pour sauver le reste de l'humanité de cet horrible sort. Seulement certains arminiens déclarent que ses tourments ne sont pas des flammes, mais le désespoir des consciences réveillées trop tard; mais cette peine-là ne serait en rien inférieure aux flammes réelles et ne constituerait aucune consolation pour ceux qui se débattent désespérément contre de si épouvantables croyances. Que les tourments frappent les hommes, parce que Dieu manquerait d'amour et de justice, ou qu'ils les frappent parce que Dieu serait incapable de les en préserver, ceci ne serait d'aucune importance pour les condamnés. Nous pensons donc qu'aucun vrai chrétien, après avoir examiné la question jusqu'à ce point, ne puisse approuver l'une ou l'autre de ces doctrines, **mais qu'il en aurait honte.**

Examinons donc maintenant le **Vrai Evangile,** tel qu'il nous est **révélé par la parole de Dieu,** l'Evangile dont l'apôtre **Paul n'avait pas honte.**

Le mot «évangile» nous donne la clef de cette énigme et son étymologie mettra tout chrétien à l'abri des erreurs répandues sous cette belle étiquette. «Evangile» signifie, c'est un fait bien connu, „**bonne nouvelle**“ et si quelqu'un peut considérer sérieusement comme une bonne nouvelle que la plus grande partie de l'humanité est condamnée à d'horribles tourments éternels, physiques ou moraux, il n'est pas chrétien du tout ou alors son caractère de chrétien, sa charité, son équité ne sont pas développés du tout. Nous le considérons comme un tout petit enfant ayant encore besoin du lait de la Parole afin de grandir et de développer les forces nécessaires pour supporter la nourriture des adultes (en Christ), qui lui fera voir comme à tous les saints la longueur et la largeur, la hauteur et la profondeur de l'amour de Dieu qui dépasse tout ce que nous pouvons comprendre.

Si occasionnellement nous trouvions sur notre chemin un homme qui aime la religion chrétienne et qui maintienne quand même des opinions si hideusement blasphématoires à l'égard de Dieu, notre Père céleste, nous lui citerions la parole que le Seigneur nous adresse par son saint prophète (Esaïe LV. 8, 9): „Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies; autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées.“ Et dans mon allocution d'aujourd'hui je désirerais pouvoir faire voir à ceux d'entre vous, mes chers amis, auxquels Dieu a oint les yeux afin de les rendre capables de discerner les choses spirituelles, quelques-unes des voies et des intentions sublimes de notre Seigneur, voies et intentions que sa parole désigne sous le nom d'Evangile, soit bonne nouvelle.

L'apôtre nous affirme que Dieu annonça „**d'avance**" cette bonne nouvelle à Abraham, c'est à dire avant que la nouvelle dispensation commençât, car celle-ci ne date pas d'Abraham, mais de notre Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre l'affirme par les paroles que nous lisons (Héb. II, 3): „Le salut fut premièrement annoncé par notre Seigneur et nous fut confirmé par ceux qui l'ont entendu." Ce qui précéda la prédication de notre Seigneur n'a donc pu être que types et promesses, donnant une idée peu claire encore de ce qui arriverait en son propre temps. L'apôtre nous dit lui-même (Gal. III, 16, 29) en quoi consistait la bonne nouvelle annoncée à Abraham; c'était la promesse: „En toi seront bénies toutes les nations." Notez-le bien, la promesse ne dit pas: En toi sera bénie la millième partie de toutes les familles de la terre et le reste sera condamné à la plus épouvantable existence éternelle. Non, la bonne nouvelle annoncée à Abraham intéresse **l'humanité entière**: ce sont toutes les familles de la terre qui seront bénies par le Christ, la vraie descendance d'Abraham.

Lorsque notre Seigneur Jésus naquit sur cette terre, le Père céleste fit annoncer cet événement, et les anges qui furent chargés de ce message, se déclarèrent porteurs d'une bonne nouvelle. Ecoutons-le bien ce message, il ne dit rien à propos des tourments éternels qui attendent soi-disant l'énorme majorité du genre humain. N'ayez point de peur, dit l'ange aux bergers; „je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple [tout le monde] le sujet d'une grand joie" (Luc II, 10). Remarquez bien que ni la bonne nouvelle annoncée par les anges ni la bonne nouvelle communiquée à Abraham ne parlait de condamnation et de misère éternelles ne fût-ce que pour une seule créature du Seigneur. Il s'en suit que nos amis salutistes et autres, prêchant dans leur aveuglement les tourments éternels et nommant leur doctrine l'évangile (la bonne nouvelle), le font à l'encontre non seulement de la signification du mot „évangile", mais encore en opposition à ce que l'Ecriture déclare être le contenu de l'Evangile. Il va de soi qu'ils sont absolument de bonne foi dans leur prédication, mais cela n'empêche pas qu'ils se trouvent dans l'erreur, dans une grosse erreur et nous espérons toujours, qu'un jour la lumière provenant de la connaissance de la bonté de Dieu éclairera leur cœur et les guérira de leur aveuglement qui ne vient point de Dieu ni de sa précieuse parole, mais du prince des ténèbres. — 2 Cor. IV, 4.

Il faudra tout l'âge millénaire (qui fera suite à l'âge évangélique, à la fin duquel nous vivons) pour faire parvenir à toutes les familles de la terre le bonheur qui résulte de la connaissance de la grâce de Dieu en Christ. Les $47^1/_2$ milliards descendus dans la tombe sans avoir entendu parler du Sauveur, sans avoir eu l'occasion d'obtenir une connaissance parfaite de la vérité, la bonne nouvelle de la grand joie n'étant jamais parvenue jusqu'à leurs oreilles, reviendront ou „sortiront" tous afin d'avoir **l'occasion** de l'entendre et d'y croire, afin d'être trouvés dignes de la vie éternelle, si non pour être détruits à tout jamais par la seconde mort. Leur résurrection pour être instruits est aussi sûre que leur mort dans l'ignorance, pour trois raisons: 1) Parce que l'Evangile annoncé à Abraham dit que **toutes** les familles de la terre seront bénies (rendues heureuses), parce que les $47^1/_2$ milliards d'êtres humains font partie de „**toutes** ces familles" et parce qu'ils n'ont point encore eu le privilège de connaître l'unique nom en lequel ils seront bénis; 2) parce que le message des anges lors de la naissance de notre Seigneur à Bethléhem annonçait une grande joie pour „tout le peuple", tout le genre humain dont les $47^1/_2$ milliards font certainement aussi partie; 3) parce que Christ est mort pour les **injustes** et a passé par la mort pour **tout** homme et qu'il est donc absolument nécessaire que **tout** homme ait l'occasion de profiter de cette mort et de devenir digne de la vie éternelle que la mort et la résurrection de notre Seigneur lui ont acquise.

Dira-t-on que Christ n'est mort que pour les péchés des élus et non pas pour ceux du monde, ceux-ci ne pourraient donc être pardonnés? Non! L'Ecriture ne dit pas seulement d'une façon catégorique que „Jésus, par la grâce de Dieu, souffrit la mort pour tous les hommes" (Héb. II, 9); mais l'apôtre (1 Jean II, 2) ajoute: „Il est lui-même une victime expiatoire [la propitiation ou satisfaction] pour nos péchés (ceux de l'Eglise) et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier". Peut-on être plus clair et positif? Puisque la rançon pour le péché **de tout le monde** a été payée à la Justice, nous pouvons être tout à fait sûrs que la Justice fournira, par le Rédempteur, une occasion **à tout le monde**, de connaître le Christ et son œuvre, et d'accepter la grâce divine, la vie éternelle.

Dira-t-on: „Pourquoi Dieu prit-il un parti qui nécessite une résurrection des morts? Pourquoi l'occasion de se rendre digne de la vie éternelle par la soumission aux commandements de Dieu n'est-elle pas fournie dans cette vie, mais dans la vie après la résurrection?" Nous y répondrons que, tout d'abord nous n'avons pas à nous enquérir des raisons, pour lesquelles notre Seigneur suit des procédés différents de ceux que nous jugerions convenables pour lui. Nous faisons mieux de reconnaître que notre sagesse à nous ne suffirait pas à cette tâche et d'écouter humblement ce qu'il veut bien nous révéler à propos de ses plans. Alors seulement nous jouirons du privilège de voir la vérité et de nous rendre compte avec tous les saints de la longueur et de la largeur, de la hauteur et de la profondeur de l'amour de Dieu. — Eph. III, 18.

Dieu, en effet, a bien voulu nous révéler quelques-unes des raisons qui l'ont engagé à suivre la méthode que nous voyons. Il nous affirme sa sagesse souveraine, son pouvoir de régler chaque détail de son œuvre comme il l'entend, il nous dit, qu'il connaît la fin dès le commencement et que le résultat justifiera pleinement toutes les mesures prises. La Bible et l'histoire générale nous montrent que pendant les 6000 ans l'humanité a eu l'occasion de voir et de comprendre la portée du péché, son salaire consistant en la souffrance et en la mort. Sa parole nous apprend que dans l'âge à venir, dans le Millénium, tout le monde sera amené à connaître la voie de la justice, de l'amour et de la paix et pourra constater de ses propres yeux la bénédiction qui découlera de cette voie sur l'humanité entière. Ainsi celle-ci apprend d'abord à savoir ce que c'est que le mal et son résultat, puis ce que c'est que le bien et ce que la providence divine peut faire de ce bien. Ce sont les Rois et Prêtres (la sacrificature royale), les membres du Christ qui fourniront ces dernières connaissances aux hommes et les rendront capables de subir l'examen auquel le Seigneur Jésus les soumettra afin de savoir lesquels seront obéissants et fidèles et, partant, dignes de vivre éternellement et lesquels, par contre, seront restés désobéissants, auront persisté dans leur résistance et seront donc „exterminés du milieu du peuple". — Actes III, 23.

La parole de Dieu nous l'affirme formellement, car elle nous dit que la „semence (la postérité) d'Abraham" qui bénira toutes les familles de la terre, n'est point **une personne**, mais **une classe**, car cette descendance est le Christ **chef** de l'Eglise et l'Eglise elle-même en sa qualité de corps du Christ. Non pas l'Eglise nominale, l'Eglise du grand nombre qui fait profession de christianisme, mais la véritable Eglise, composée de ceux dont les noms sont inscrits dans les cieux, qui marchent dans les traces de leur Seigneur et qui, pour avoir été trouvés fidèles jusqu'à la mort, recevront avec leur Seigneur la couronne de la vie: l'immortalité. L'âge de l'Evangile, placé entre le grand sacrifice pour les péchés du monde et le commencement des bénédictions a répandre sur les milliers de millions qui jamais ont habité cette terre, a été destiné par Dieu à la recherche et à l'élection du corps de Christ, de l'Eglise, de l'Epouse, du petit troupeau, des prêtres-rois, des cohéritiers de Christ en son Royaume. L'appel adressé à ceux-ci est „supérieur", „céleste", et le salut, qui sera leur part est de beaucoup supérieur à celui que Dieu réserve au monde en général. Il choisit maintenant ce petit troupeau, le purifie, le met à l'épreuve, le rend apte à recevoir la Royauté céleste, la nature spirituelle, divine, et c'est ce petit troupeau, dont l'apôtre Pierre déclare que Dieu lui a donné „les plus grandes et les plus précieuses promesses (supérieures bien au delà de toutes autres promesses données à toute autre créature), afin que par elles (par ces promesses) il devienne participant de la nature divine". C'est l'appel céleste en opposition avec le salut terrestre, préparé à tous ceux qui au „propre temps" de Dieu voudront l'accepter.

C'est précisément ce qui est nommé la destination pour le ciel en opposition au salut terrestre destiné à tous ceux qui voudront bien l'accepter quand il leur sera offert en son temps.

Vous voyez donc, chers frères et sœurs, que l'Evangile est plein de parfaites beautés. Il ne suffit pas à Dieu de nous assurer que, le temps venu, toutes les familles de la

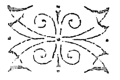
terre seront bénies par le Christ, mais il nous invite encore à devenir membres du Christ, du corps de Christ. L'apôtre n'a-t-il pas raison de nommer cela notre appel supérieur, notre appel céleste et de nous exhorter à nous libérer de toutes chaînes et à parcourir avec patience le chemin que l'Evangile nous trace, en fixant nos regards sur Jésus, l'auteur de notre foi jusqu'à ce qu'il puisse en devenir le consommateur?

Voilà, chers amis, la bonne nouvelle que l'Ecriture annonce, que Paul annonce et dont il n'avait point honte. Cette bonne nouvelle fait apparaître sous un jour resplendissant de beauté le caractère de notre Créateur, sa sagesse lui permettant de connaître la fin dès le début, sa puissance lui permettant d'arriver toujours à ses dernières fins, sa justice, base de son plan sublime étant en plein accord avec tous les principes de l'équité, son amour, dont nous n'avons point encore pu explorer l'étendue dans toutes les directions. Cet amour a pitié de ses créatures déchues, cet amour nous donna un grand Sauveur, cet amour poussa ce Sauveur jusqu'à donner sa vie comme rançon du péché et de la mort, cet amour sut et voulut satisfaire à toutes les exigences de la justice suprême à notre place, cet amour entoure encore l'humanité de nos jours et nous offre d'être cohéritiers de son Fils, d'une nature et d'une dignité de beaucoup supérieures à celles des anges et de toutes les puissances de la terre et du monde spirituel. L'apôtre Jean dit de cet amour: „Voyez de quel amour pour nous Dieu a fait preuve de vouloir que nous soyons appelés les fils de Dieu." Cet amour, toujours à l'œuvre, réserve aux fils de Dieu pour le jour où ils seront le corps glorifié du Christ, une participation au grand œuvre à accomplir, celui de bénir toutes les familles de la terre, c'est à dire de leur fournir toutes les connaissances et de les assister dans leur marche sur „le grand chemin" qui conduit à la sainteté (Esaïe XXXV, 8), afin que tous ceux qui le voudront bien puissent retrouver tout ce qui a été perdu par la chute d'Adam, en se mettant d'accord avec Dieu par le moyen du grand Médiateur. — Actes III, 19—21.

Voici, mes chers amis, une bonne nouvelle dont nous n'avons point honte! Car elle annonce le pouvoir de Dieu de sauver chacun qui croit. Elle transforme et renouvelle nos cœurs, elle nous sanctifie, alors que jamais aucune erreur ne pourrait nous sanctifier; elle est bien plus efficace que la théorie des tourments éternels que bien des chrétiens dans un zèle aveugle déclarent être indispensable pour amener les âmes au Sauveur. Faisons voir de plus en plus tous les traits sublimes de notre Dieu qui nous a appelés hors des ténèbres et nous fait habiter dans sa merveilleuse lumière; renonçons à toutes les théories, toutes les croyances qui déshonorent Dieu et annonçons la Parole de vie, soyons des témoins de la vérité, de la grande joie réservée à tout le monde.

Mais tous ceux qui voudront annoncer le vrai Evangile auront grand besoin de l'esprit de paix, de douceur, de patience; car ils auront à affronter l'opposition exaspérée des chrétiens de nom, qui sont aveuglés et remplis de préjugés par l'évangile défiguré que Satan a su leur faire accepter. Car Satan sait parfaitement que par la défiguration de l'Evangile il empêche tous ceux qui ne renoncent pas à la raison en matière religieuse, de venir à Dieu. Quiconque a des oreilles pour écouter et entend le vrai Evangile, le distinguera sans peine des misérables contrefaçons, qui pendant si longtemps ont joui de tout le crédit auprès du peuple de Dieu. Que ceux-ci se souviennent, qu'être capables de voir est un don de la grâce divine; qu'ils n'aient donc point honte, mais qu'ils louent Dieu à ce sujet! Qu'ils se souviennent que l'opposition qu'ils rencontrent de ce chef de la part du grand nombre, est là pour les mettre à l'épreuve. Le plan, la parole de Dieu sont les représentants de Dieu, et c'est d'eux que le Seigneur parle dans Marc VIII, 38, où nous lisons: „Quiconque a honte de moi et de mes paroles, . . . le Fils de l'homme aura honte de lui quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges."

„Une bonne nouvelle de grande joie qui sera pour tout le peuple."



Savez-Vous?

„O terre prête l'oreille!" „Les intelligents comprendront."

SAVEZ-VOUS que, il y a deux mille ans déjà, Dieu a donné par la bouche du prophète Daniel une description exacte du temps dans lequel nous vivons?

SAVEZ-VOUS que la Bible en parlant du temps actuel, comme étant le „temps de la fin", n'entend point par là la destruction de la terre, mais bien la fin de la période présente et l'introduction d'un nouvel âge, — le Millénium (les mille ans du règne de Christ)? „La terre subsiste toujours." — Eccl. 1:4.

CONNAISSEZ-VOUS, ou avez-vous spécialement remarqué, les diverses indications de la prophétie de Daniel concernant „le temps de la fin?" Elles se lisent ainsi: *(littéralement)* — Au *temps de la fin* (1) plusieurs courront ça et là, (2) et la connaissance augmentera; (3) et les intelligents [les vierges sages] comprendront; (4) mais aucun des méchants ne comprendra. (5) En *ce temps-là,* Micaël [Christ] se lèvera [commencera son règne]; (6) et ce sera un temps de détresse tel qu'il n'y en a pas eu depuis que les nations existent. — Dan. 12:9, 4, 10, 1.

SAVEZ-VOUS que, selon les Ecritures, „le temps de la fin" mentionné ci-dessus a commencé en l'an 1799 de N.-S. J.-C., et continuera jusqu'en 1915?

SAVEZ-VOUS qu'en 1799, l'an où a commencé „le temps de la fin", les voies de communication les plus rapides n'étaient qu'à cheval, tandis qu'à présent les télégraphes et les téléphones unissent les villes, les peuples et les continents?

SAVEZ-VOUS que le premier bateau à vapeur propre au service a été construit en l'an 1806? et la première locomotive réelle en 1831?

SAVEZ-VOUS que sir Isaac Newton, le grand philosophe chrétien (†1727), fut tellement frappé de la portée de cette prophétie, après l'avoir étudiée, qu'il s'écria: „Je ne m'étonnerais pas si un beau jour l'homme voyageait à la vitesse de cinquante milles à l'heure" (il faut trois milles pour une heure)?

SAVEZ-VOUS que Voltaire, le grand incrédule (†1778) et qui méprisait cette prophétie de la parole de Dieu, a déclaré que Newton devait avoir perdu la raison pour faire une pareille déclaration.

SAVEZ-VOUS que le „courir ça et là" prédit, s'accomplit par vous-même et par d'autres, — vous voyagez partout en chemins de fer, en auto, en bateaux à vapeur et en tramways électriques, etc.?

SAVEZ-VOUS que la connaissance s'est fortement augmentée conformément à la prophétie? — et ne pouvez-vous pas discerner les signes si clairs du temps où nous sommes?

SAVEZ-VOUS que, il n'y a pas même quatre siècles, il y avait tant de gens illettrés que le Parlement anglais fit passer une loi qui pourvut à leur éducation; tandis qu'*à présent* le monde sait lire et écrire, même parmi les classes les plus pauvres?

SAVEZ-VOUS que des écoles libres, en tant qu'écoles du dimanche, furent fondées en 1784 et qu'il en résulta une nouvelle grande augmentation de connaissances, à dater de 1799?

SAVEZ VOUS qu'aucune des sociétés bibliques et de traités religieux, toutes grandes et nombreuses qu'elles soient de nos jours, n'existait avant 1804, pour la bonne raison que peu de monde alors savait lire et écrire?

SAVEZ-VOUS qu'une *juste* intelligence de la parole de Dieu n'augmente pas seulement la sagesse des sages, mais qu'elle „donne [aussi] la sagesse aux simples?“ — Ps. 19: 8.

SAVEZ-VOUS que Dieu a promis que dans ce „temps de la fin“ où nous sommes, les sages [en sagesse divine — non pas les sages de ce siècle] comprendraient les choses secrètes de son plan et de sa parole? — Et ne voudriez-vous pas être une de ces „vierges sages“ ornées d'humilité? — 1 Cor. 3: 18—20.

SAVEZ-VOUS qu'il n'y a pas de gens de bien — riches ou pauvres — qui soient entièrement satisfaits de l'*ordre social* actuel, quoique aucun homme ne soit capable d'arranger et d'introduire un ordre meilleur?

SAVEZ-VOUS que durant le Millénium Christ introduira un meilleur ordre, un ordre parfait, et qu'il nous a enseigné à prier pour ce royaume et à l'attendre, en disant: „Priez ainsi, — que ton Royaume vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel?“ Si vous avez sincèrement prononcé cette prière, vous vous réjouirez de son accomplissement très proche.

SAVEZ-VOUS que les bénédictions du Millénium sont le sujet traité par „tous les *saints* prophètes?“

SAVEZ-VOUS que l'âge du Millénium occupait une place spéciale dans la prédication des apôtres qui le nommèrent „le jour de Christ“, „le royaume de Dieu“, etc. — et que ce royaume millénaire était le sujet de l'attente la plus sérieuse de l'Eglise primitive? — Phil. 1: 6; Marc 1: 14.

SAVEZ-VOUS que l'apôtre Pierre en parle dans Actes 3: 19—21, où il l'appelle *„les temps du rétablissement* de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes?“

SAVEZ-VOUS que St. Pierre déclare à cet endroit que ces temps de bénédictions ne précéderont point, mais *suivront*, la seconde venue de Notre Seigneur Jésus?

SAVEZ-VOUS que les signes et les prophéties qui annoncent le second avènement de Christ sont maintenant bien plus évidents et plus clairs que n'étaient les signes et les prophéties marquant son premier avènement?

SAVEZ-VOUS que l'expulsion des Juifs de toutes les nations et le rétablissement de plusieurs d'entre eux en Palestine, qui est en progrès maintenant, est un autre signe de la consommation de l'âge évangélique et de l'aurore de l'âge millénaire? — Jér. 16: 15, 16; Rom. 11: 25—32.

SAVEZ-VOUS que la *seconde venue* de Jésus différera autant de l'attente humaine que son premier avènement? — que son jour *surprendra* le monde; que les gens vivront *„dans les jours du Fils de l'homme“* et que les intelligents seuls le sauront?

SAVEZ-VOUS que le *but* du retour du Seigneur, ainsi que la *manière* dont il reviendra, est généralement mal compris? — que, conformément aux Ecritures, sa venue signifie la bénédiction de toutes les familles de la terre?

SAVEZ-VOUS qu'une récompense spirituelle ou céleste est promise à l'Eglise que Dieu élit ou choisit durant l'âge de l'Evangile? — que les membres de cette Eglise invisible participeront de la nature divine (2 Pierre 1: 4), qu'ils participeront avec Christ à l'œuvre de bénir le monde durant le Millénium, mais qu'une restitution ou restauration de la perfection humaine (perdue par le péché) est préparée dans le paradis restauré — la terre nouvelle — pour ceux qui accepteront la grâce de Dieu durant ce règne de mille ans? — Act. 3: 19—21; Apoc. 21: 1—4.

SAVEZ-VOUS que le jour du jugement sera un jour de mille ans, et non pas un jour de vingt-quatre heures? (2 Pierre 3: 8) — et que le mot *jugement* n'implique pas simplement une sentence, mais aussi une épreuve?

SAVEZ-VOUS que durant le grand jour d'épreuve ou de jugement (au Millénium) les membres de l'Eglise qui sont *choisis* maintenant du milieu des hommes seront, avec Christ, les juges du monde? (1 Cor. 6: 2) — que pour les y préparer ils subissent maintenant une sévère épreuve en tous points, afin qu'ils puissent sympathiser avec ceux qu'ils jugeront alors? — qu'ils seront rois et prêtres de Dieu, et que, en qualité de „semence d'Abraham“, ils *béniront* toutes les familles de la terre? — Apoc. 20: 4; Gal. 3: 16, 29; Gen. 22: 18.

SAVEZ-VOUS que ce ne sont pas tous ceux qui adorent et disent „Seigneur, Seigneur“, qui entreront dans cette Eglise élue, ou en seront des membres (Matth. 7: 21—23)? — et que ce ne sont pas tous ceux qui ont leur nom écrit dans un livre d'une église terrestre qui constitueront l'unique Eglise du Dieu vivant, mais ceux-là seulement „qui sont inscrits dans les cieux“ et dont le nom ne sera point effacé par suite d'infidélité — en tout, un „petit troupeau?“ — Héb. 12: 23; Apoc. 3: 5; 1 Tim. 3: 15; Luc 12: 32.

SAVEZ-VOUS que tous les membres de l'Eglise ne sont maintenant que *des membres à l'épreuve* attendant et espérant la réalisation des promesses dans l'Eglise triomphante, à la première résurrection, en luttant pour y parvenir? — Apoc. 20: 4.

SAVEZ-VOUS que la plupart des gens n'ont jamais subi l'épreuve décisive, parce qu'ils moururent dans une complète ignorance du seul nom donné par lequel on peut être sauvé?

SAVEZ-VOUS que l'apôtre Paul déclare qu'il y a *„un seul* médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous, [dont] le témoignage [sera rendu à tout homme] en son propre temps?“ — 1 Tim. 2: 6.

SAVEZ-VOUS que tandis que pour plusieurs d'entre nous le *„propre temps“* de connaître cette grâce de Dieu est dans la vie présente, pour la grande majorité cependant, il faut que ce *„propre temps“* soit dans la vie à venir, vu qu'à peine un tiers de la famille humaine a jamais entendu parler de cette grâce de façon à pouvoir croire au *seul nom* „donné sous le ciel, parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés?“ — Act. 4: 12.

SAVEZ-VOUS que l'âge millénaire a pour but de remplir la terre de la *connaissance* de l'Eternel, „comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent“, et d'ouvrir aux hommes les yeux et les oreilles de l'intelligence, afin qu'ils entendent le message de la miséricorde de Dieu et voient „la véritable lumière qui éclaire *tout homme venant au monde?*“ — Esaïe 11: 9; 35:5; Jean 1:9.

SAVEZ-VOUS que beaucoup de gens vivant dans des pays civilisés n'ont jamais eu une *pleine* connaissance de l'Evangile avec une *pleine* occasion de montrer s'ils choisiront la justice ou le péché; parce qu'ils n'ont obtenu comparativement qu'une petite connaissance de la justice, soit par expérience, soit par observation, par contre une grande expérience du péché, extérieurement et intérieurement?

SAVEZ-VOUS que notre Seigneur Jésus paya le grand prix pour tous, afin de garantir à tous une **OCCASION FAVORABLE** (ou le moyen) d'atteindre la vie éternelle par la foi et l'obéissance? — 1 Tim. 2: 6; Act. 32:2, 23.

SAVEZ-VOUS que Jésus „est la *propitiation* [satisfaction] pour nos péchés; et non seulement pour les nôtres [de l'Eglise], mais *aussi* pour ceux de tout le monde?“ — 1 Jean 2:2.

SAVEZ-VOUS que la Bible enseigne à la fois l'élection et la grâce libre ou universelle? — l'élection de l'Eglise durant cet âge-ci et la grâce libre pour tout le monde dans l'âge prochain? et que l'harmonie de ces deux doctrines, si longtemps opposées l'une à l'autre, est démontré clairement dans les Ecritures?

SAVEZ-VOUS que, suivant la chronologie biblique, 6000 ans de l'histoire du monde se sont écoulés? — que le septième millénaire est le règne de mille ans de Christ? que le temps présent, de 1875 à 1915, est la période de transition que les Ecritures nomment le temps de „la moisson“ [de l'âge évangélique], pendant lequel le nombre des membres de l'Eglise élue se complétera? — et qu'alors l'âge millénaire sera introduit par un „temps de grande détresse“ (de troubles, d'anarchie, etc., mentionné à plusieurs reprises dans la Bible), qui *nivellera* la société, abattra l'orgueil et préparera le chemin au royaume d'Emmanuel, promis depuis longtemps, et qui s'étendra „sous tous les cieux?“ — Dan. 2:28, 44; 7:13, 14, 18, 22, 27.

SAVEZ-VOUS qu'en „ce jour-là“ [venu maintenant] il y aura des vierges *sages* ainsi que des vierges *folles* (Matth. 25:1, — *vierge* signifie *pure*), mais que seulement les sages [les obéissants] comprendront?

SAVEZ-VOUS que les „vierges sages“ qui entreront avec l'Epoux auront de l'huile dans leurs vases [l'esprit de vérité dans leur cœur et dans leur marche] ainsi que dans leurs lampes [les Ecritures]? — et qu'il est écrit „qu'aucun des méchants ne comprendra“ (Dan. 12 : 10; 1 Cor. 2 : 14), mais seulement les humbles, les croyants consacrés, — les intelligents?

SAVEZ-VOUS que l'apôtre nous dit que, quoique „le jour du Seigneur“ vienne comme un larron et un filet sur la face de toute la terre, les *frères* de Christ ne seront cependant pas dans les ténèbres? — 1 Thess. 5:4. Voyez aussi Luc 21:34, 35.

SAVEZ-VOUS que „le temps est court“ dans lequel les consacrés peuvent „affermir leur vocation et leur élection“ et „courir de manière à remporter“ le grand prix de cet âge de l'Evangile, savoir la cohérédité avec Jésus dans son royaume?

SAVEZ-VOUS que les puissances des cieux [l'Eglise nominale] sont maintenant ébranlées, que sous peu il s'effectuera une grande union ou *„confédération“* de toutes les dénominations des chrétiens de nom (voyez Esaïe 8:10—12—16), comme accomplissement d'Apocalypse 6:14, où il est dit que „le ciel se retira comme un livre [parchemin] qu'on enroule“, — et que déjà à présent les hommes „sont comme rendant l'âme de frayeur dans l'attente des choses qui arrivent par tout le monde?“ — Luc 21:26; Es. 34:4.

SAVEZ-VOUS si vous vous êtes revêtu „de toutes les armes de Dieu“, afin que vous *puissiez* résister dans *ce mauvais jour-ci?* — Eph. 6:13.

SAVEZ-VOUS que vous avez besoin de *toutes* les armes de Dieu pour pouvoir „éteindre tous les traits enflammés du malin“, — entre autres, du *casque* du salut (une protection *intellectuelle* contre les assauts de l'erreur), ainsi que du solide „bouclier de la foi“ et de la capacité de manier adroitement „l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu?“

SAVEZ-VOUS que Dieu a pourvu à cette armure complète, à une nourriture spéciale, — „la nourriture au temps convenable“ pour la famille de la foi du temps présent, — par le moyen „de choses *nouvelles* et de choses *anciennes“?* (Matth. 13:52; 24:45) — et que si vous appartenez tout à fait au Sauveur — vous pouvez vous réjouir maintenant d'une abondante richesse de grâce et de connaissances du plan divin (ce qui n'était pas possible avant ce temps de *la moisson)?*

SAVEZ-VOUS que le même prophète, Daniel, prédit que, après que le „courir çà et là“ aura généralement augmenté la connaissance parmi les hommes, le mécontentement deviendra général et qu'un temps de détresse s'ensuivra „tel qu'il n'y en a point eu depuis qu'il y a eu des nations?“ — Dan. 12:1.

SAVEZ-VOUS que cette détresse aboutira au triomphe du socialisme qui se terminera dans l'anarchie, dont le résultat sera, suivant les Ecritures, la chute de tous les royaumes du monde, ce qui préparera la voie au royaume millénaire de Christ? — Voyez le livre *„Aurore du Millénium“*, vol. 1, chap. 13—15.

SAVEZ-VOUS que le premier volume de l'*Aurore du Millénium* ramène plus d'incrédules, donne plus d'éclaircissements aux sceptiques et affermit plus de chrétiens que ne peut le faire aucun autre livre du monde? C'est en vérité une „clef de la Bible“, „un guide pour ceux qui étudient le saint Livre“.

SAVEZ-VOUS que nous pouvons vous fournir sur ces sujets des écrits qui renvoient en chaque cas, non pas aux dogmes et aux opinions d'hommes faillibles, quelque bons qu'ils soient d'ailleurs, mais aux paroles du Seigneur, des apôtres et des prophètes? — „Afin

que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu." — 1 Cor. 2:5, 9—14.

SAVEZ-VOUS que plusieurs des plus illustres prédicateurs des différentes églises prêchent sur tout autre sujet plutôt que sur l'Evangile, tandis que quelques-uns nient la chute, la rédemption et un rétablissement à venir, choses si clairement enseignées dans la Bible; à la place ils enseignent l'évolution? — oui, il en est qui, hélas! nient même l'inspiration divine de la Bible!

SAVEZ-VOUS qu'une *famine* règne en attendant, — non une disette de pain, ni une soif matérielle; mais la faim et la soif d'entendre la parole de l'Eternel? — Voy. Amos 8:11.

SAVEZ-VOUS que l'Eternel a suscité plusieurs hommes qui donnent tout leur temps volontairement et vont de maison en maison pour attirer l'attention sur ces choses, et que si jamais „un de ces plus petits" des frères du Seigneur — un ange ou un messager de la vérité — est reçu dans l'esprit d'humilité et de charité, il vous montrera *gratuitement la Carte des Ages* dont l'étude vous aidera à „dispenser [ou à grouper] justement la parole de la vérité" à appliquer et à comprendre toutes les Ecritures? (2 Tim. 2:15). Vous obtiendrez de cette manière une grande et durable bénédiction.

SAVEZ-VOUS que nous sommes les amis de tous ceux qui mettent leur confiance dans le précieux sang de Jésus, le Fils de Dieu, et qui sont dévoués à son service? — que nous nous réjouirons si des croyants ou d'honnêtes sceptiques nous écrivent à ce sujet? et que, si vous êtes pauvres, nous vous fournirons gratuitement une nourriture spirituelle?

Un mot aux vrais chrétiens.

Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice [vérité en pensée, en parole et en acte]; car ils seront rassasiés.

Surchargés, comme plusieurs chrétiens le sont, des soucis de cette vie, et enivrés, comme d'autres le sont, de ses plaisirs passagers, il est fort possible que la plupart ne sauront pas discerner les signes de ce temps-ci, que les Ecritures démontrent comme étant une période de transition, qui termine l'âge de l'Evangile et introduit dans le Millénium.

Nous vivons dans un temps où plusieurs, même en chaire, contredisent la Bible et nient entièrement ou en partie son autorité divine; et jamais dans l'histoire de l'Eglise, il n'y a eu tant de voix contradictoires pour falsifier les vérités de l'Evangile. On dit que les apôtres et les prophètes, tout honnêtes qu'ils étaient, ont été des gens fanatiques et sujets à l'erreur qui ont commis des fautes graves dans leurs discours et dans leurs écrits: que même le Seigneur Jésus s'est trompé dans plusieurs de ses discours, — comme par exemple, dans ses allusions à Jonas et au grand poisson, à Noé et au déluge, etc. (Matth. 12:40; 24:37—39; Luc 17:26. 27). La „haute critique" rejette tous les récits de cette nature, y compris les miracles et les prophéties, comme étant des absurdités aux yeux des hommes réfléchis; elle ne s'arrête qu'aux préceptes moraux et aux traits historiques de la Bible. Cette grande „apostasie" prédite pour la fin de cet âge est donc un autre signe des temps. Remarquez soigneusement les passages suivants qui annoncent que mille tomberont [dans l'incrédulité] sur un qui restera fidèle. Que tous ceux donc qui veulent rester debout prennent „toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour". — Ps. 91:7, 11, 12; Luc 18:8; 2 Tim. 3:1, Eph. 6:13.

Et pourtant au milieu de toutes les voix confuses de ce „mauvais jour" les brebis du Seigneur entendront la voix du bon Berger et en le suivant, elles ne seront pas laissées dans les ténèbres du doute et de l'incrédulité; elles seront conduites dans toute la vérité à laquelle il faut maintenant prêter l'oreille. C'est là sa promesse et c'est ce qui devrait être l'attente de son peuple, surtout à présent que l'armure complète de Dieu (la pleine compréhension et la claire appréciation du plan divin) est plus nécessaire que jamais.

Ecrivez-nous sur le champ si vous avez faim et soif du pain de vie et de l'eau vivifiante; car Luc 12, 37 est sur le point de s'accomplir, et vous pouvez participer à la bénédiction.

Le Phare de la Tour de Sion

Journal paraissant mensuellement et coûtant fr. 1.25 par an, ou frs. 2.— pour 2 Nos. à la même adresse.

French translation from the English — quarterly — Entered at the Post office, Allegheny, Pa., U. S. A.

Ce journal ne contient pour la plupart que des articles traduits des publications de **l'Aurore du Millénium** et du **„Zion's Watch Tower"** journal bi-mensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 frs. (4 sh.) payables à l'avance: — les enfants de Dieu pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande, en français, en anglais, en allemand ou en italien.

L'édition allemande paraît mensuellement et coûte frs. 2.50 ou 2 mark, ou 50 cents américains — et l'édition italienne trimestriellement, 50 cts. par an (le port compris).

Directeur: Ch.-T. RUSSELL,
l'auteur des 6 vols. de l'Aurore du Millénium.

Prière de s'adresser:

PAYS FRANÇAIS: Société de Bibles et de traités du PHARE, YVERDON (Vaud), Suisse.
ITALIE: Vedetta della Torre di Sion, PINEROLO (Torino),
AMERIQUE: Watch Tower, Bible & Tract Society, 610—614, Arch St., ALLEGHENY, Pa., U. S. A.